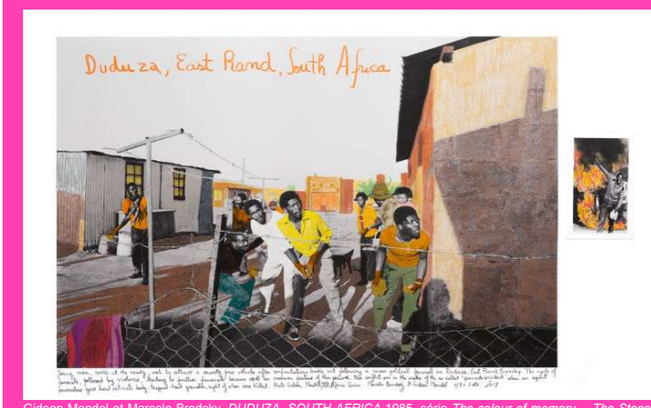
Si vous avez des difficultés à visualiser cet email, suivez ce lien

Gervanne et Matthias
LERIDON
COLLECTION

EN below

#CollectionLeridonChezVous

GIDEON MENDEL



Gideon Mendel et Marcelo Brodsky, *DUDUZA, SOUTH AFRICA* 1985, série *The colour of memory - The Stone, the Gun and the Plate*, 2018, impression pigmentaire sur papier Hahnemuhle, réhaussé de peinture et pastel, 65 x 100cm

La Collection Gervanne et Matthias Leridon vous ouvre ses portes dans un face à face artistique hebdomadaire démarré pendant la pandémie du Covid19. Un ou plusieurs artistes, leurs œuvres, leur vision de l'art s'expriment à chaque fois grâce à une rencontre humaine. Cinq minutes pour poser votre regard sur le lien fort qui unit ces artistes aux fondateurs de la Collection.

Chaque semaine, la #CollectionLeridonChezVous présente des œuvres originales créées par des artistes contemporains africains. Cette plongée au coeur de la création contemporaine est à chaque fois une aventure humaine et une histoire de passion. Certains artistes sont déjà familiers des grandes institutions et expositions mondiales, d'autres sont de nouveaux visages dont les oeuvres n'ont été qu'encore peu, voire jamais, exposées. Cette immersion artistique dans l'Afrique contemporaine va vous emmener dans les métamorphoses qui traversent le monde, va vous montrer comment cette création réinvente notre futur.

Prenez le temps de l'art !

Africa is the Future.

Matthias Leridon avec Gideon Mendel, Cape Town, Février 2020 ©Elodie Grégoire

"*S'éveiller au monde*

Dans ce monde saturé d'images, Gideon réussit à éveiller nos consciences par ses photos qui, loin de toute emphase, se concentrent sur l'essentiel. Gideon réussit non pas à nous montrer l'indicible, mais à nous surprendre et ainsi nous conduire vers une prise de conscience collective.

Lorsqu'on a dévoré enfant les récits de voyages d'Alexandra David Neel, on retrouve dans les photos de Gideon cette même nécessité du voyage, cette même impétuosité à témoigner. Proche du conteur, Gideon vous capte par ses mots et ses images car l'un ne va jamais sans l'autre.

Face à notre monde en perdition, Gideon est un humaniste, un lanceur d'alerte. Avec lui, l'ailleurs devient étrangement familier et ses portraits les pieds dans l'eau sont l'ultime répétition d'une catastrophe annoncée.

Ces images de Gideon se sont imposées à nous un beau jour. La puissance qui s'en dégage secouait les murs trop lisses d'une énième foire internationale. Dans ce face à face implacable, nous puisons toute l'importance fondamentale de l'art et de l'artiste. C'est peu dire que nous croyons profondément en ce rôle majeur que doivent jouer les artistes dans notre société. Trublion de l'ordre établi, Gideon révèle les dessous les plus critiques du réchauffement climatique.

Empathique et discret, il nous entraine dans les méandres les plus intimes de l'âme humaine. Se pencher avec lui sur l'une de ses photos, c'est partir à la dérive de ses souvenirs, arpenter les routes sinueuses de sa mémoire et, à travers lui, tenter de faire corps avec le monde.

Plus tard, nous avons repéré les œuvres réalisées à quatre mains entre Marcelo Brodsky et Gideon. Cette juxtaposition de textes sur ces photos d'archives rehaussées de couleurs vives a immédiatement retenu notre regard. Cette relecture d'une des faces sombres de l'histoire de l'Afrique du Sud nous a captivés tant sa dimension poétique se nourrit d'une critique politique.

Photographe baroudeur à la chevelure indomptable, Gideon transforme la photographie en une ode à la liberté. Cet humaniste généreux réveille nos consciences et capte la mutation du monde."

Gervanne et Matthias Leridon

Gideon Mendel et Marcelo Brodsky, *Leandra, South Africa 1986*, série *The colour of memory - The Stone, the Gun and the Plate*, 2018, impression pigmentaire sur papier Hahnemuhle, réhaussé de peinture et pastel, 65 x 100cm

"Lorsque j'ai entendu parler du coronavirus et du confinement, cela a été fondamentalement choquant et bouleversant car de nombreuses expositions et divers événements étaient annulés. J'étais supposé organiser des ateliers et exposer mon travail dans des festivals, des galeries. Tout était en train de s'arrêter subitement. Je travaillais également sur des photographies prises après les incendies en Australie, un travail très engagé sur les questions liées au changement climatique. Concernant ce sujet, j'ai été choqué de voir comment d'un coup, plus personne ne réfléchissait à autre chose que le coronavirus. L'année dernière, les gens étaient sensibilisés aux enjeux du réchauffement climatique suite aux incendies en Australie, aujourd'hui nous n'en entendons plus parler.

Je travaille donc dans mon loft londonien depuis le début du confinement. Initialement je me suis dit que j'allais pouvoir prendre le temps pour rattraper mon retard en matière de lecture, pour commencer de nouveaux projets, pour passer plus de temps à consulter mes archives. Finalement je me rends compte que je suis plus occupé qu'auparavant. Cela est dû en partie au fait d'avoir lancé un nouveau projet, *2 meters*, qui me permet de travailler sur ce que nous vivons aujourd'hui. J'ai réalisé des portraits dans une rue marchande proche de chez moi où des personnes portent des masques. Le conseil municipal a peint des lignes rouges dans la rue, indiquant la distance sociale appropriée que les gens devraient garder entre eux. L'alliance de ces lignes rouges et des masques, à la fois sur les personnes que je photographie et les personnes en arrière-plan, sont deux facteurs significatifs qui se rejoignent dans le cadre de mes photos pour exprimer quelque chose de fort. Les gens réagissent très positivement à ce projet. Pour eux, être photographié contribue à éduquer au port du masque, c'est la bonne chose à faire.

A travers ce travail, j'ai réalisé que les gens montrent moins d'eux-mêmes puisqu'ils portent le masque. Pourtant, quelque chose d'assez intéressant se dégage de leurs yeux et de leurs expressions. Ces personnes photographiées viennent de différents milieux culturels, sociaux et économiques. Le port du masque les réunis, cela apporte une puissance à mes images. Ce nouveau projet me prend beaucoup de temps et d'énergie pendant ce confinement."

Gideon Mendel

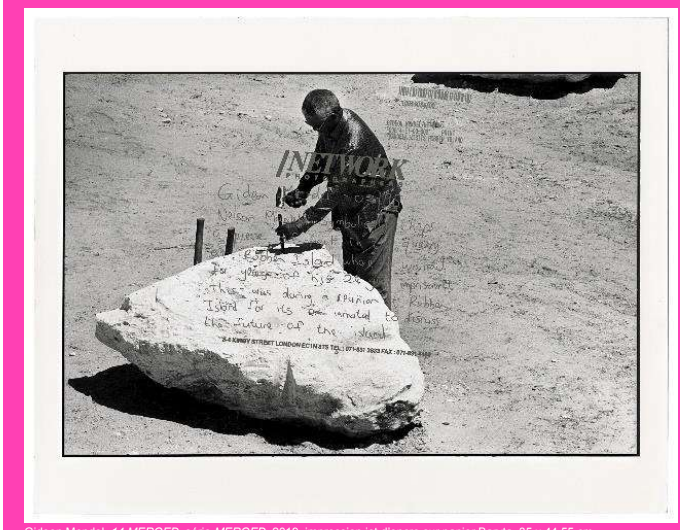
Gideon Mendel et Marcelo Brodsky, *Easthern Cape*, série *The colour of memory - "The Wooden Gun, the Rugby Posts and the Flag"*, 2019, impression pigmentaire sur papier Hahnemuhle, réhaussé de crayon et aquarelle, 65 x 100cm

Gideon Mendel manie et combine avec prouesse la photo et la vidéo. Son style intime en matière de création d'images et son engagement envers des projets socialement engagés lui ont valu une reconnaissance internationale.

Né à Johannesburg en 1959, il a débuté la photographie dans les années 1980 pendant les dernières années de l'Apartheid. Cette expérience de "photographe de lutte", documentant la brutalité de la réponse de l'État sud-africain face aux protestations pacifiques, porte son travail sur la scène artistique mondiale. Son odyssée photographique continue à Londres où il s'installe dans les années 1990. Désireux de documenter les questions sociales et sanitaires que nous vivons, l'artiste axe son travail autour de la question du VIH. Il documente la vie dans un service londonien de lutte contre le sida, ainsi que les programmes de diverses ONG sur le continent africain.

Depuis 2007, Gideon Mendel a travaillé sur *Drowning World*, projet artistique et plaidoyer sur les inondations, qui n'est autre qu'une réponse personnelle aux enjeux du changement climatique. Ce travail a été remarqué pour son utilisation inhabituelle du portrait. L'artiste y explore les effets du changement climatique en nous emmenant dans les expériences personnelles de ses victimes.

La rigueur de son approche et le regard intime qu'il nous livre procurent une qualité sans égale à ses photographies. Gideon Mendel est convaincu que l'art doit vivre. Ses photographies le rendent accessible au plus grand nombre.



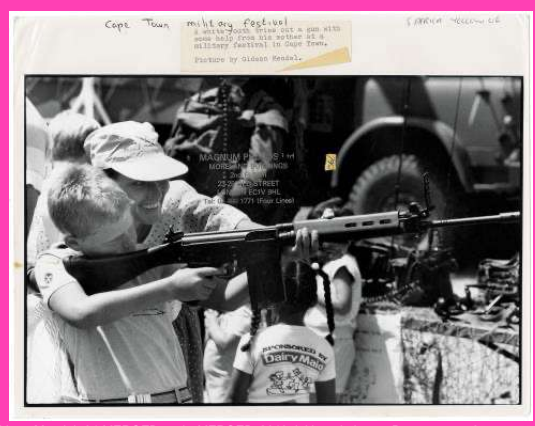
Gideon Mendel, *14 MERGED*, série *MERGED*, 2019, impression jet d'encre sur papier Baryta, 35 x 44,55 cm

Nous sommes sur Facebook et Instagram ! Allez suivre nos pages en cliquant là:

EN

#CollectionLeridonChezVous

GIDEON MENDEL



Gideon Mendel, *21 MERGED*, serie *MERGED*, 2019, inkjet printing on Baryta paper, 35 x 44,55 cm

The Gervanne & Matthias Leridon Collection is inviting you to a weekly artistic face-to face, initiated during the Covid19 pandemic. On each occasion, one or more artists, their works and their vision of art are being expressed by means of a human encounter: five minutes to focus your gaze on the powerful bond that unites these artists with the Collection's founders.

Every week, #CollectionLeridonChezVous will be presenting original pieces created by contemporary African artists. Such a plunge into the heart of contemporary creation is both a human adventure and a tale of passion. Some of these artists are already familiar from major institutions and worldwide exhibitions, while others are newcomers whose works have so far been rarely, if ever, exhibited. This artistic immersion into contemporary Africa will guide you through the metamorphoses that are affecting the world, while showing you how creation is reinventing our future.

Take time out for art!

Africa is the future.

Matthias Leridon and Gideon Mendel, Cape Town, February 2020 ©Elodie Grégoire

"*Awareness of the World*

In a world saturated with images, Gideon succeeds in raising our awareness thanks to his photos which, far from being heavy-handed, hone in on the essential. Gideon manages not to show us the unsayable, but instead to surprise us and thus lead us towards a new collective awareness.

If, as a child, you gobbled up such travellers' book as those of Alexandra David Neel, you will find in Gideon's photos that very same itch to travel and that same impulsive need to tell the tale. Like a storyteller, Gideon grips us with both his words and images, as one cannot do without the other.

In a world in distress, Gideon is a humanist and a whistle-blower. With him, the exotic becomes strangely familiar and his portraits with feet submerged in the water form an ultimate litany of a coming catastrophe.

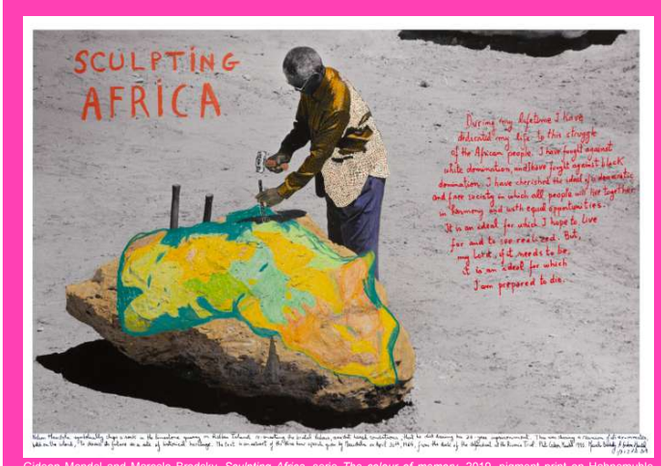
One fine day, we sensed how imposing Gideon's images can be. The power they give off shook the overly smooth walls of yet another international fair. We felt the fundamental importance of art and the artist during this relentless face to face. It is an understatement to say that we deeply believe in the major role that artists should play in our society. Gideon is a troublemaker in the established order, who exposes the most critical underpinnings of global warming.

With both empathy and discretion, he draws us along the most intimate twists and turns of the human soul. To examine one of his photos with him means drifting away among his memories, walking the winding roads of his remembrances and, through him, attempting to become one with the world.

Later, we came across the pieces which Marcelo Brodsky and Gideon have produced in collaboration. Our gaze was instantly gripped by this juxtaposition of texts with archive photos enhanced with bright colours. This rereading of one of the dark sides of South African history captivates us thanks to the degree to which its poetic dimension is nourished by political criticism.

As an adventurous photographer with an untameable head of hair, Gideon transforms photography into an ode to freedom. This generous humanist awakens our awareness and captures the world's mutations."

Gervanne and Matthias Leridon



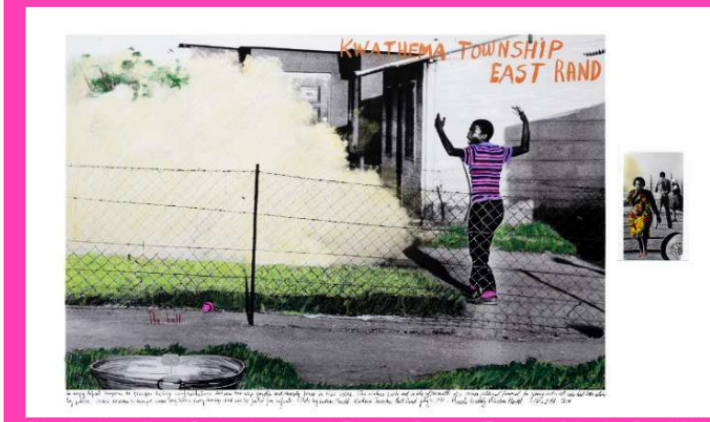
Gideon Mendel and Marcelo Brodsky, *Sculpting Africa*, serie *The colour of memory*, 2019, pigment print on Hahnemuhle paper, enhanced with pencil and watercolor, 60 x 90cm

"When I heard about the coronavirus and the lockdown, it was initially really shocking and upsetting as I have exhibitions and events cancelled. I was also due to be running workshops and shows my work at festivals and galleries. Everything was shutting down. I was also working on photographs in the aftermath fires in Australia, I've been making that work which is very engage with thinking about issues around climate change. I was just really stuck about how, the end of last year, there were a huge amount of interesting engagement around climate change in Australia with the fires in Australia, but people just seen to forget about it so quickly with the coronavirus. No one have been thinking very much besides the coronavirus.

So I have been working here in my loft in London since the start of the lockdown. I had initially thought that I would have a lot of time in this lockdown period, to catch up on readings, to start new projects, spend more time looking at my archives, but actually I've found myself busier than ever. Part of that is because I've started a new project, trying to confront and look at what we are going through today. This project is "2 METERS". I've been photographing portraits on a nearby market street with people wearing masks. The local council have painted red lines on the street, indicating the appropriate social distance that people should be keeping between each other. The combination of those red lines and the masks, both on the people I am photographing and the people in the background, are two signified factors which comes together in the frame to sort of say something to the time we are leaving in. People have been responding very strongly to this project. I think that a lot of people I'm photographing feel that it is the right thing to be doing, to be photographed so to be educating mask wearing.

With the mask, people show less of themselves. Despite that, something quite interesting is coming through, from the eyes, the expressions. People I have been photographing come from variously cultural, social and economic levels, but they are sort of united by the masks, which brings something quite powerful to those images. This new project takes a lot of my time and energy during this lockdown."

Gideon Mendel



Gideon Mendel and Marcelo Brodsky, *Kwathema*, serie *The colour of memory - "Teargas, the Ball and the Panga"*, 2019, pigment print on Hahnemuhle paper, enhanced with pencil and watercolor, 65 x 100cm

Gideon Mendel expertly uses and combines photography and video. The intimate style in the creation of his images and his involvement in socially engaged projects have given him international recognition.

Born in Johannesburg in 1959, he took up photography in the 1980s, during the final years of Apartheid. This experience of "combat photography", documenting the brutality of the South African state's response to pacific protests, propelled his work onto the international artistic scene. His photographic odyssey continued in London, where he moved during the 1990s. In his desire to document the social and health issues that we are undergoing, the artist focused his work on the question on HIV. He documented life in the structures combatting AIDS in London, as well as the programmes of various NGOs on the African continent.

Since 2007, Gideon Mendel has been working on Drowning World, an artistic project and call to arms about flooding. It is nothing other than a personal response to the issues of climate change. This body of work has come to notice for its unusual use of the portrait. The artist uses it to explore the effects of climate change by drawing us into the personal experiences of its victims.

The rigour of his approach and the intimate view he gives us provide his photographs with an unrivalled quality. Gideon Mendel is convinced that art needs to live. His photographs make it accessible to one and all.

Gideon Mendel and Marcelo Brodsky, *KTC Squatter Camp*, serie *The colour of memory - "Teargas, the Ball and the Panga"*, 2019, pigment print on Hahnemuhle paper, enhanced with pencil and watercolor, 65 x 100cm

Wants to know more about the artists? Follow us on Instagram and Facebook:

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, suivez ce lien